



NON- FIC TION,,

SOMMAIRE

NON-FICTION

Documents 3

L'infiltration rouge **NOUVEAUTÉ**

HE Qinlian

Les enfants du silence **NOUVEAUTÉ**

YUAN Ling

Deux longs fleuves tout sauf tranquilles

YANG Meng

Jour après jour : les Tibétains en exil

DENG Hsiang-Yi

Archives de la photographie en Orient

NANG Wouai

Quand on se permet de voir l'histoire

FONG Keli

Évacuation de réfugiés sur l'autre face de la lune

CHANG Yuong

La Chine des villes et des campagnes

ZHOU Qiren

Essais littéraires 14

Ma génération

HU Ching-Fang

Tigre de papier : plongée dans la vraie Chine

XU Zhiyuan

Arts 20

Le carnaval gris : L'art contemporain en Chine depuis les années 2000

ZHU Zhu

Histoire et biographie 21

Liang Qichao, un jeune réformiste (de 1873 à 1898) **NOUVEAUTÉ**

XU Zhiyuan

Sur la Chine

HSU Cho-Yun

Une histoire de l'Asie de l'est - Chine, Taïwan, Japon, et Corée

LU Cheng-Li

Economie 25

L'économie mobile en Chine

MA Wenyan

L'ère de la démonétisation

XIAO Jing

L'argent ne dort jamais

TANG Ya

Ant Financial : la puissance d'une licorne fintech

YOU Xi

Ceux qui fabriquent l'argent

XU Jin

Weibo : au-delà du marketing

CHEN Gang

Les secrets des équipes commerciales d'Alibaba

SONG Jinpo

Je sais ce qu'on a envie de voir

SA Jienjun

Le guide illustré pour tout comprendre sur le blockchain

XU Mingxing

La prochaine étape de l'économie chinoise

Li Yining

Sciences 31

Fragments d'un discours quantique

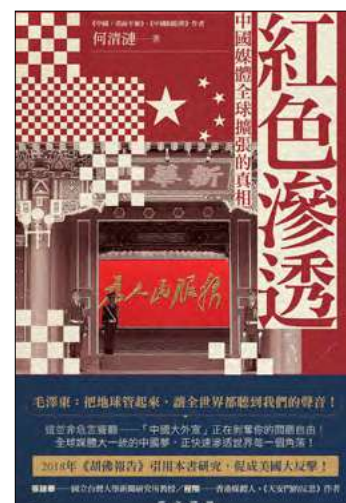
MA Zhaoyuan

《紅色滲透： 中國媒體全球擴張的真相》

L'INFILTRATION ROUGE : COMMENT LA PROPAGANDE MÉDIATIQUE CHINOISE S'INFILTRE PARTOUT DANS LE MONDE



Gusa (Taïwan)
Broché
228 pages
Mars 2019



HE QINGLIAN

何清漣

He Qinglian, née en 1956 en Chine, dans le Hunan, a été journaliste à la *Presse juridique de Shenzhen* 《深圳法制報》 et professeure dans différentes universités chinoises. Du fait de son activité dissidente, elle s'installe aux États-Unis à partir de 2001. Elle est chroniqueuse pour la radio *Voice of America*.

Elle est l'auteure de *Le piège de la Chine* 《中國的陷阱》 (Prix des lecteurs du Changjiang, 1999), *Les tactiques chinoises de contrôle des médias* 《霧鎖中國：中國大陸控制媒體策略大揭密》, et d'*Une Chine divisée mais non détruite* 《中國：潰而不崩》.

La propagande rouge prive-t-elle la presse mondiale de sa liberté ?

« Que l'on donne une direction à la planète, que le monde entier entende notre voix » avait à l'époque annoncé Mao Zedong. Force est aujourd'hui de constater qu'il ne s'agissait pas de paroles en l'air.

En 2009, la Chine a assigné une somme énorme, 45 milliards de RMB, à la réalisation de son « projet de diplomatie publique », qui vise à redistribuer la parole médiatique « monopolisée par les pays occidentaux ». Depuis, les médias, qui ont tellement gagné en indépendance au sein des démocraties qu'ils ont gagné le titre de « quatrième pouvoir », sont devenus pour certains des entreprises associées au pouvoir chinois. Dès lors, quelle vérité se cache derrière les informations qui nous parviennent ? Voici l'analyse et la réponse de He Qinglian, une spécialiste de longue date des politiques et de l'économie des médias chinois.

Dans cet ouvrage, elle s'intéresse entre autres à la manière dont la Chine achète les pays du Tiers-monde. Elle décrit les « formations » offertes chaque année aux journalistes d'Asie et d'Afrique par le ministère des affaires étrangères chinois, qui prend à sa charge les frais de logement et de transport des participants et leur propose même des bourses de séjour. C'est ainsi que les médias des pays en question tombent un par un sous la coupe chinoise. La Chine a notamment énormément d'intérêts en Afrique, qu'elle arrose de sa propagande depuis les années 50-60. Il s'agissait des débuts de la propagande rouge, qui n'a plus connu un tel succès depuis. En outre, la Chine investit énormément d'argent dans les pays occidentaux, soit pour créer des branches locales d'agences de presse, soit pour engager des journalistes ou des rédacteurs étrangers, soit pour entrer dans le capital de médias locaux ou fusionner avec eux, etc. C'est ainsi qu'elle parvient, sous couvert des activités de l'entreprise en question, à faire de l'espionnage et à peser sur les élections.

Publié à la fin de l'année 2018, le rapport américain de la Hoover Institution intitulé *China's Influence & American Interests: Promoting Constructive Vigilance* puise dans l'ouvrage de He Qinglian. Dans les 22 pages traitant spécifiquement du sujet, il démontre le contrôle que le Parti Communiste Chinois détient sur les États-Unis via des médias sinophones largement diffusés en Amérique du Nord qui, à cause de la propagande anti-occidentale à laquelle ils se livrent, sont à l'origine de la contre-attaque du gouvernement de Trump.



L'INFILTRATION ROUGE

HE QINGLIAN

Gusa (Taiwan)
Broché
228 pages
Mars 2019

Table de matières

Préface. Le « projet de communication internationale » chinois comme volet culturel de sa stratégie mondiale

Chapitre 1. La communication internationale du Parti communiste chinois depuis sa création jusqu'à nos jours

I. Les débuts des médias d'information et de la communication internationale communistes : de Yan'an à Xibaipo

1. À Yan'an : des installations précaires
2. À Xibaipo : émergence de dispositifs de communication plus pérennes

II. Une communication internationale à sens unique, notamment dans le traitement de la Révolution culturelle, et réputé infaillible

1. Une communication internationale fondée sur une idéologie pro-soviétique avec comme mot d'ordre « pencher d'un seul côté » (1949-1966)
2. Le traitement médiatique de la Révolution culturelle destiné à l'étranger (1966-1977)

III. Une nouvelle ère de communication s'ouvre après la politique de réforme et d'ouverture de 1978

1. 1978-1989 : les années d'incubation
2. 1990-2015 : après quelques passages à vide, la consécration

IV. Les résistances internationales au « projet de communication internationale » chinois

1. Les mesures australiennes et canadiennes contre l'espionnage chinois
2. Les Etats-Unis font à nouveau appel au « Foreign Agents Registration Act »

Chapitre 2. Une communication internationale « couleur locale »

I. La création et la diffusion de périodiques destinés à la communication internationale après 1949

1. Le fer de lance de cette mouvance localiste : le Bureau des publications en langue étrangère
2. Les différents types de publications
3. Des « experts » en communication internationale recrutés par le gouvernement

II. La répartition à l'étranger des relais de la communication internationale chinoise

1. L'argent ouvre des portes : l'essor du secteur
2. Des mercenaires étrangers rejoignent les rangs
3. Un même mot d'ordre pour tous : la communication avant la vérité
4. Tout un dispositif pour acheter les journalistes originaires de pays pauvres

III. Des résultats différents

1. 65 ans de dur labeur pour le mensuel en langue japonaise People's China
2. Création en Amérique latine d'un modèle de coopération médiatique

IV. En Afrique : communication internationale ou néocolonialisme ?

1. Les admirateurs de la Chine rouge sont pour la plupart des autocrates
2. Les investissements culturels et économiques chinois après les années 90
3. Les effets de la communication internationale chinoise remis en cause

Chapitre 3. Orientation politique des médias en langue chinoise

I. Un contexte changeant

1. Années 1980 : diversité de l'orientation politique de ces médias
2. Années 1990 : alignement sur les positions du gouvernement chinois
3. Des médias de plus en plus soumis à la propagande communiste de Pékin

II. De nouvelles plateformes d'échange pour ces médias

1. Création de centres de recherches, de sites ou de revues réservés
2. Organisation de séjours de formation
3. Organisation régulière de conférences

III. Les médias sinophones à l'étranger : un relais pour le Parti communiste chinois

1. Des médias contraints dans leur communication politique
2. Un relais pour la propagande communiste

Chapitre 4. Hong-Kong à la solde du gouvernement chinois

I. Avant la rétrocession : l'âge d'or des médias hongkongais

II. Après 1997 : des médias de plus en plus muselés

1. Surveillance et autocensure croissantes
2. La multiplication de médias créés par de « riches patriotes »
3. La récupération du *South China Morning Post*

III. Une récupération médiatique faite pour durer

1. Les limites posées à la liberté d'expression par le gouvernement hongkongais
2. Des journalistes forcés de coopérer s'ils veulent trouver du travail et menacés dans leur intégrité physique
3. La défiance grandissante du lectorat hongkongais

Chapitre 5. La propagande communiste s'infiltrer à Taïwan

I. La liberté d'expression des médias taïwanais tributaire des relations sino-taïwanaises

II. Différentes stratégies d'infiltration

1. Avant 2008, à grand renfort de capitaux censés être destinés à d'autres œuvres
2. Une infiltration désormais pleinement assumée
3. La présentation de la Chine sous un jour favorable
4. La déformation de l'actualité opérée par les médias pro-chinois

III. Le milieu universitaire taïwanais surveille de près les agissements politiques et économiques chinois et leur effet sur l'environnement médiatique taïwanais

1. Le discours des médias locaux est toujours analysé à l'aune du « facteur chinois »
2. Les différents mouvements de contestation des cercles universitaire et médiatique taïwanais

Chapitre 6. Les effets de la communication internationale d'une Chine préoccupée par son image

I. Les deux visages du *Global Times*, le puissant atout chinois dans le domaine de la communication internationale

II. La Chine est-elle réellement sans visage ou préfère-t-on ignorer celui qu'elle donne à voir ?

III. Les nombreuses remises en question du projet de communication internationale chinois

IV. La situation sociopolitique chinoise pèse sur son image internationale

Conclusion. 2018 : début de l'offensive américaine contre le projet de communication internationale chinois

I. Le revirement stratégique des élites américaines dans leurs relations avec la Chine

II. La publication de rapports contre la propagande communiste

1. Des accusations ouvertes contre l'espionnage académique
2. Think tanks et lobbyistes : les intérêts chinois exposés au grand jour

III. Mike Pence, le vice-président des Etats-Unis, reprend à son compte les arguments du camp anti-chinois

IV. Des relations sino-américaines jusque-là cultivées par le camp des pro-chinois

V. La retraite organisée des pro-chinois suite au rapport de la Hoover Institution

VI. Privée du soutien des pro-chinois, la Chine a perdu les Etats-Unis

Postface. Un rapport sur le projet de communication internationale chinois attend huit ans avant d'être publié



L'INFILTRATION ROUGE

HE QINGLIAN

Gusa (Taiwan)
Broché
228 pages
Mars 2019

Extrait

Chapitre 2.

II. 3. Un même mot d'ordre pour tous : la communication avant la vérité

[...]

Ces dix dernières années (2008-2017), le monde de l'information a vu le déclin des médias traditionnels et l'essor de nouveaux moyens de communication, comme Internet ou les réseaux sociaux. Le coup a été rude pour les médias traditionnels dont l'activité principale consistait à produire une information fiable.

[...]

Face à cette crise, de nombreux journalistes non-chinois ont intégré le projet de communication internationale du PCC. Dans son article *Notes d'une journaliste : les agents étrangers de la propagande chinoise*, Zhao Yashan – journaliste à la BBC – décrit différents entretiens menés auprès de services de l'administration locale de la province du Guangdong en parallèle avec des journalistes non-chinois employés par le ministère de la communication internationale. Ces confrères travaillaient pour des médias chinois d'expression anglaise comme le site china.org.cn, *Beijing Review*, *China Today*, placés sous la tutelle du groupe des publications en langue étrangère, le *Global Times*, le *China Daily* ou encore le *Shanghai Daily*, très connus en Chine. À force de les côtoyer, elle s'est rendu compte qu'ils partageaient tous deux points communs : ils étaient très forts en langues, certains en maîtrisant jusqu'à trois ou quatre parfaitement ; ils évoquaient sans tabou leur employeur actuel et ses règles de fonctionnement, qu'ils connaissaient bien avant de se faire engager, et montraient une grande capacité d'adaptation à la logique médiatique chinoise.

Ce qui a le plus marqué la journaliste, c'est que ses confrères parvenaient à relayer un contenu propagandiste et acceptaient que leurs écrits soient relus puis validés alors qu'ils avaient tous été élevés dans des pays prônant la liberté d'expression et la liberté de la presse. Selon ses mots, « ils avaient trouvé un équilibre entre d'un côté leur quête de la vérité et de l'autre leur travail de propagande ».

[...]

Parmi ces journalistes étrangers œuvrant à la communication internationale du PCC, la personnalité la plus connue des Chinois est sans nul doute Andrea Yu. Les 10 et 11 novembre 2012, lors des 2e et 3e conférence de presse du 18e congrès national du Parti communiste chinois, aucun journaliste étranger n'eut la possibilité de poser la moindre question. Andrea Yu, une journaliste australienne travaillant pour le groupe CAMG, obtint quant à elle quatre occasions de s'exprimer. Ce traitement privilégié suffit à la rendre célèbre auprès des internautes chinois, qui la surnommèrent « la dame aux questions ». Il faut préciser que d'autres journalistes australiens étaient alors présents, dont Stephen McDonnell, le président de l'association des journalistes étrangers de Chine et le correspondant à Pékin de l'Australian Broadcasting Corporation, qui ne connaissait ni le CAMG ni la jeune femme.

Beaucoup de journalistes étrangers s'étonnèrent de la nature très consensuelle des questions d'Andrea Yu par rapport à la ligne du Parti, et conçurent quelques doutes à l'égard de leur collègue. Quand Stephen McDonnell parvint à la retrouver, elle lui révéla que tout avait été orchestré à l'avance et que ses questions avaient été soumises au comité organisateur pour validation.

Andrea Yu convint que son rôle dans cette affaire était contraire à l'éthique journalistique. En poste depuis à peine un mois, elle avait dû laisser ses collègues chinois rédiger des questions à sa place sans avoir le moindre droit de regard. « Je représente une entreprise sino-australienne, c'est pour ça que j'ai dû poser les questions qu'on avait préparées pour moi. »

D'investigation en investigation, la situation d'Andrea Yu et de la société qui l'employait fut bientôt connue de tous : la jeune femme, diplômée de l'université de Melbourne, était passionnée de culture chinoise. En 2009, avec l'aide du consulat de Chine à Melbourne, elle avait obtenu une bourse du gouvernement chinois et avait pu partir faire un séjour linguistique de dix mois à l'université des langues étrangères de Xi'an en septembre de cette même année. En 2011, elle avait été lauréate du concours Chinese Bridge organisé à Melbourne et s'était rendue en Chine pour la finale. Si elle portait un nom chinois, Yu, c'était parce qu'elle était mariée à un Australien d'origine chinoise. Son employeur actuel, CAMG Media Group, avait été créé quatre ans auparavant à Melbourne par Radio Chine Internationale. Voici la présentation officielle de ce média : « En 2013, nous disposions de seize stations de radio spécialisées à différents endroits du globe, de dix salles multimédia, d'une chaîne de télévision et de cinq supports de presse écrite. Nous cherchons avant tout à bâtir des ponts entre les cultures et à œuvrer à toujours plus de communication, notamment dans les domaines culturel, artistique et économique. »

**YUAN LING**

袁凌

Yuan Ling naît en 1973 à Pingli, dans le Shaanxi. Il a notamment été journaliste d'investigation et co-rédacteur pour *The Beijing News*. En 2012 et en 2013, il a obtenu le prix Tencent, qui récompense la qualité d'un dossier spécial et d'une enquête, ainsi qu'une mention spéciale deux années de suite dans la *Revue des médias du groupe Nanfang*. Il est également l'auteur de *Ma 99e mort*, *Nos vies sont-elles si vulgaires ?*, *Il y aura toujours du lichen* et *Le monde*.

Revue de presse

« Ce livre donne à voir le froid et l'impuissance dans lesquels vivent les classes défavorisées [...]. Là où de nombreux écrivains dédaignent les plus démunis, Yuan Ling se fonde dans cette masse d'existences rompues à la solitude et tente de leur apporter un brin de chaleur. »
— Yefu (écrivain)

《寂静的孩子》**LES ENFANTS
DU SILENCE**

CHINA CITIC PRESS (Chine)

Broché

504 pages (avec 45 photographies)

Juin 2019

6e Livre de l'année par la revue *Récolte* (2019,
Non-fiction)

Prix littéraire de la librairie One Way (2019)

Sélectionné pour le prix du Livre de l'année de la
plateforme littéraire Douban (2019)

Prix Spotlight de Yueshen : Livre de l'année (2019)

Recommandé par Sina News parmi les Livres de
l'année (2019)

Extrait en anglais disponible

NOUVEAUTÉ

**Une enquête documentaire sur les enfants chinois
vivant dans la misère**

Le développement rapide des villes chinoises a contribué à accroître les inégalités entre villes et campagne. La population rurale, en quête d'opportunités professionnelles, migre en masse vers les villes. Se pose alors la question des enfants : certains se retrouvent à suivre leurs parents au détriment de leur scolarité, d'autres restent à la campagne, d'autres encore doivent faire avec un seul parent, sont abandonnés, tombent gravement malade... Quelles que soient la pauvreté et les privations qu'ils endurent, tous n'ont pas d'autre choix que grandir, quoi qu'il en coûte.

Entre 2015 et 2019, Yuan Ling a parcouru la Chine des campagnes et des banlieues, de la Mongolie intérieure au Xinjiang, en passant par le Zhejiang, le Guizhou, le Yunnan, Shanghai ou encore les faubourgs de Pékin. Son ouvrage a pour visée de faire entendre toutes ces voix enfantines, des voix qui, à cause de la distance et des différences de classe ou de statut restent trop souvent inaudibles. Les enfants du silence documente avec une grande précision les conditions de vie de tous ces enfants chinois dont la voix devrait pouvoir résonner haut et fort.

Extrait**Fin de séjour derrière le 5e périphérique de Pékin**

En ce premier jour de novembre 2017, non loin du pont Weigou, les rayons du soleil hivernal tombent obliquement sur un potager. Di Longping et sa mère, accroupies au bord de la parcelle, ramassent leurs derniers légumes.

[...]

Weigou jouxte l'aéroport international : toutes les deux minutes, l'énorme silhouette d'un avion passe en rugissant au-dessus de leurs têtes, à la fois proche et infiniment lointain. La mère et la fille sont assises sur des petits tabourets qu'elles décalent au fur et à mesure qu'elles progressent dans leur récolte, dont la plus grande partie a l'air irrécupérable. Elles ont les doigts gourds, les engelures de l'année passée leur provoquant des démangeaisons. Maintenant que la vague de froid est là, il va falloir partir vers le sud. Ce sont les derniers beaux jours de la saison.

**LES ENFANTS DU SILENCE****YUAN LING**

Di Longping ne sait pas quoi faire : retourner dans son école dont elle ne sait jamais si elle ne sera pas rasée le lendemain et profiter d'un ou deux jours de classe, ou alors rentrer dans le Shandong, d'où elle vient. Elle y a passé les deux premières années de sa vie et y retourne généralement au moment des fêtes. Là-bas, il n'y a pas d'école à proprement parler, et puis son hukou, son passeport intérieur, ne l'affilie même pas à cet endroit. Elle se sent plus chez elle à Weigou, où elle a vécu toutes ces années. Mais elle ne peut pas y rester.

[...]

« Ils veulent pas qu'on reste » lance sa mère, des légumes à la main et le cœur presque aussi lourd que la couche de rosée qui fait ployer les feuilles. Quatorze ans plus tôt, elle et son mari sont arrivés à la gare de Yongdingmen. Depuis, ils errent au-delà du 5e périphérique et vivent grâce à ce qu'ils parviennent à récolter. Ils ont fini par atterrir ici, sur les berges de la rivière Wenyu, loin de tout. Pékin était tellement « chouette » qu'ils s'y sont sentis « comme à la maison » : ils se sont dits qu'ils arriveraient bien à élever trois filles dans leur petit cabanon. Mais ils savent désormais que les étrangers comme eux seront bientôt renvoyés chez eux.

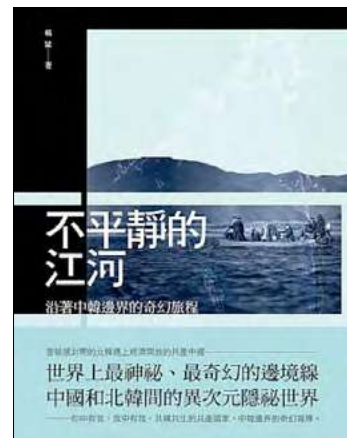
**YANG MENG****楊猛**

Yang Meng est un journaliste indépendant. Il a été rédacteur-en-chef pour le magazine *Finance*, *L'Hebdomadaire du Sud*, et la version chinoise de *Bloomberg Business Week*.

Il a obtenu en 2010 le Prix *Developing Asia Journalism Awards* (Japon) pour son enquête sur les trafics à la frontière sino-coréenne. Il vit à Pékin.

《不平靜的江河》
**DEUX LONGS
FLEUVES
TOUT SAUF
TRANQUILLES**

Gusa (Taïwan)
Broché
336 pages
Septembre 2016


Entre la Corée du Nord et la Chine, bien des échanges ont lieu en sous-main, qui profitent entre autres aux commerçants et aux responsables politiques

En 2010, une affaire d'agression à main armée entre des militaires nord-coréens et des contrebandiers chinois à Dandong, une ville chinoise située sur la frontière, a attiré l'attention de l'auteur. Pendant cinq ans, il est donc revenu plusieurs fois dans les villes-frontière de Dandong et Yanji et la capitale Pyongyang pour raconter le quotidien de ceux vivant entre ces deux nations communistes. L'armée nord-coréenne s'enrichit grâce à l'argent de la contrebande, le peuple nord-coréen, lui, a besoin des produits chinois, et les trafiquants chinois achètent la drogue incroyablement pure produite en Corée du Nord... Depuis des siècles, le million de personnes que compte l'ethnie Chaoxian va et vient de part et d'autre des fleuves Yalu et Tumen, prise au piège entre ces deux puissances, ravalant une haine chaque jour un peu plus forte.

Outre ses enquêtes de terrain de première main, l'auteur parvient à interroger des personnalités importantes des deux camps : un chercheur nord-coréen navigant entre parti communiste et travailliste ; le descendant d'un communiste chinois de la première heure devant sa fortune à l'administration des Kim ; un artiste chinois fabriquant des statues de cire grandeur nature de Kim Il-sung et Kim Jong-il ; un réalisateur clandestin faisant des films sur les transfuges nord-coréens...

Les Nord-coréens rappellent à beaucoup de Chinois leur passé. Plus que le regard d'un journaliste chinois indépendant sur les populations défavorisées vivant de part et d'autre de cette frontière, cet ouvrage donne à voir ce que les Chinois peuvent reprocher au système communiste. Il permet surtout de comprendre dans le détail les contradictions et conflits auxquels ces deux pays font face aujourd'hui.

Extrait

Les agences de voyage clandestines recourent à des procédures très au point, une division du travail impeccable, des tickets d'entrée pour des sites touristiques qu'on jurerait vrais et des uniformes pour leurs équipes. Il faut avoir le souci du détail pour se rendre compte que tout est faux. Un système très efficace à bas coût : voilà un modèle on ne peut plus chinois.

(...)

Au milieu de la foule de touristes, une vieille femme vend de tout petits crabes frits cinq yuan la brochette. « Qui veut mes crabes, des crabes pêchés en Corée du Nord ! Soyez solidaires avec les Nord-coréens, ils n'ont rien chez eux... Achetez mes brochettes de crabe ! » La pauvre en fait des tonnes.



**DEUX LONGS FLEUVES
TOUT SAUF TRANQUILLES**
YANG MENG

L'économie de marché a tellement déteint sur les Chinois qu'ils ont appris à glorifier tout ce qui avait de près ou de loin rapport à l'argent. « S'ils sont si pauvres, vous n'avez pas honte d'aller pêcher chez eux ? » lance d'une voix acerbe à la vendeuse une grosse dame qui lui achète une brochette.

Je prends place à bord d'un bateau rapide. Le capitaine m'a convaincu : ces embarcations permettent de s'approcher très près de l'autre rive et d'interagir avec les Nord-coréens. « Achetez des petits pains, vous pourrez les lancer aux enfants et les voir se battre pour en avoir un. »

Un safari des temps modernes, l'occasion de voir les populations vivant de l'autre côté du fleuve se jeter comme des bêtes sur les saucisses que leur lancent des touristes chinois. L'occasion de satisfaire la curiosité et l'instinct voyeuriste de ces derniers.

**DENG HSIANG-YI**
鄧湘漪

Deng Hsiang-Yi, ethnographe, travaille pour des ONG depuis une vingtaine d'année. Elle est professeure assistante à l'Université de Tunghai à Taïwan.

《流亡日日》 JOUR APRÈS JOUR : LES TIBÉTAINS EN EXIL

GUERRILLA PUBLISHING (Taïwan)
Broché
320 pages
Novembre 2015

Recommandé par le site de distribution
en ligne Tazze ;

Publication subventionnée par le Ministère de la
culture taïwanais



Une plongée dans la réalité de l'exil tibétain

Une enquête de terrain dans les zones d'accueil des Tibétains en Inde, notamment à Dharamsala et à Bylakuppe (les deux villages principaux où résident les Tibétains). À travers ses écrits, on découvre que le terme de Tibétains en exil ne définit pas un groupe homogène : tous les réfugiés ne sont en effet pas tous mus par des motivations politiques, mais souvent également par des raisons économiques. Tous n'ont pas la possibilité de se diriger vers la Belgique, la Suisse ou les États-Unis, et la vie en Europe s'avère souvent décevante. Parmi ces Tibétains en exil rencontrés par l'auteure, on trouve des sans-papiers de l'exil qui tentent leur chance en Occident, des militants humanitaires, des trafiquants, des moines défroqués, et des martyrs venus s'immoler... Tous nous sont racontés avec sensibilité par cette ethnographe taïwanaise.



NANG WUAI
南无哀(王保國)

Nan Wuai est le pseudonyme de Wang Baoguo. Il est directeur éditorial du magazine *Photographes chinois*, et a été membre du jury pour des festivals photographiques en Chine et à l'international, notamment Visa pour l'Image (France), et FORMAT (Royaume-Uni).

《东方照相记: 近代以来西方重要摄影家在中国》

ARCHIVES DE LA PHOTOGRAPHIE EN ORIENT

SDX Joint (Chine)
Broché
17,6 x 23.4 cm
386 pages
Janvier 2016



Un témoignage exceptionnel du photojournalisme occidental dans la Chine des XIXe et XXe siècles

Cet ouvrage couvre une période allant de l'année 1844 au début des années 1980. Ce sont près de 140 clichés immortalisés par 14 photographes occidentaux qui sont présentés ici, accompagnés d'un appareil critique remarquable qui propose une analyse du sujet en profondeur. À travers ce panorama exceptionnel d'un siècle d'histoire de la photographie en Chine, vous découvrirez notamment les oeuvres de John Thomson, d'Edgar Snow, de Robert Capa, d'Henri Cartier-Bresson etc.

D'une certaine manière, en allant explorer de nouveaux champs visuels en Orient, les photographes occidentaux se sont donné pour mission de mettre en lumière la vitalité de l'Orient dans son caractère exotique. En constituant une « Chine imaginaire », les créateurs occidentaux complètent leurs récits de voyage avec des témoignages visuels.

À travers les clichés des pionniers de la photographie occidentale en Chine, on remarque par ailleurs un basculement dans la posture des photographes, passant de simples observateurs à des participants : Capa et son reportage sur la guerre civile en Chine en 1938, Cartier-Bresson et la fondation de République populaire de Chine en 1949, Marc Riboud et son regard social sur la Chine sous la gouvernance de Mao Zedong. La transformation d'une société « ailleurs » est possible, et constante.

Ces registres ont marqué des évolutions historiques dans les modes de représentation de la photographie moderne. En outre, éditées de manière chronologique, elle nous relèvent des facettes précieuses de l'histoire de la Chine.



**FONG KELI**

馮克力

Fong Keli est né en 1954 en Chine,
il est éditeur pour le magazine
Photos anciennes depuis 1996.

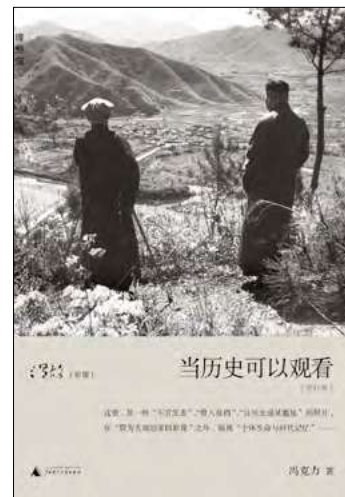
《当历史可以观看》

QUAND ON SE PERMET DE VOIR L'HISTOIRE

IMAGINIST (Chine)
Broché

13,6 x 19,1 cm

320 pages avec 112 photographies
Mai 2015



Une vision inédite de la Chine du XX^e siècle à travers des photographies rares

Fong Keli collectionne depuis de longues années des clichés pour le magazine *Photos anciennes*, dont il est éditeur. Ce sont des photos confisquées, cachées, parfois détruites dans une tentative d'effacer l'histoire.

Regarder l'histoire à travers ces photographies, regarder ces clichés par le prisme de l'histoire : la chaleur humaine immortalisée dans ces clichés et perceptible par le spectateur enrichit notre mémoire commune.

Ces 112 photographies nous dévoilent un visage inédit de la Chine : on y retrouve des « photos qui remettent en question les idées préconçues sur l'histoire » et apportent une autre lumière sur les faits racontés dans les manuels, des photos issues d'archives de l'agence de presse Xinhua à l'époque considérées comme « non appropriées à la publication », des clichés pris par des églises étrangères considérés comme des « faux documents créés par l'ennemi » ou encore d'autres qui racontent tout simplement l'histoire et le quotidien des citoyens de la République de l'époque.





CHANG YUONG

張雍

Photographe, Chang Yuong est lauréat de plusieurs prix artistiques à Taïwan et à l'international. Il habite en Slovénie.

Par le même auteur



Qui veut devenir photographe doit réapprendre à marcher



《月球背面的逃難場景》 ÉVACUATION DE RÉFUGIÉS SUR L'AUTRE FACE DE LA LUNE

RYE FIELD PUBLICATIONS (Taïwan)
Broché
16,5 x 25,2 cm
248 pages illustrées de 100 photos
Avril 2017
Prix Trépied d'Or (Non-fiction) en 2018

Un témoignage historique à la croisée des trois continents

Octobre 2015 : le gouvernement hongrois annonce la fermeture de ses frontières. S'ensuit une crise migratoire sans précédent, des milliers de réfugiés du Moyen-Orient et d'Afrique prenant la route vers la Slovénie, la Croatie, et l'Autriche pour chercher asile en Europe de l'Ouest. Le photographe Chang Yuong, qui habite en Slovénie avec sa femme slovène et leur fille, les a croisés dans un village slovène. Il les a alors suivis, photographiés et a collecté leur parole, avec en toile de fond un petit village paisible soudainement bouleversé et la réaction des administrés des environs. Chang Yuong est lui-même descendant de réfugiés chinois qui ont fui à Taïwan lors de la crise de 1949.



**ZHOU QIREN****周其仁**

Zhou Qiren est professeur à l'Institut national de développement de l'Université de Pékin, lauréat du prix Sun Yefang pour l'économie, et l'un des 30 premiers figures pendant les 30 ans de réforme et d'ouverture économique en Chine. Il était également l'un des principaux acteurs à l'origine des réformes foncières des années 1970.

《城乡中国》

LA CHINE DES VILLES ET DES CAMPAGNES

CHINA CITIC PRESS (Chine)

Relié

14,4 x 21 cm

558 pages

Avril 2017 (Edition révisée)

10.000 exemplaires vendus en Chine

Une étude approfondie sur l'industrialisation et l'urbanisation de la Chine ces 30 dernières années.

Malgré l'immensité de son territoire, la Chine peut être résumée en deux zones : la ville et la campagne. Sa population de plus d'un milliard peut également être divisée en seulement deux catégories : les urbains d'un côté, les ruraux de l'autre. Le professeur Zhou Qiren parcourt le terrain depuis de nombreuses années afin d'étudier la situation dans les villes et campagnes chinoises. Cet ouvrage analyse les causes et conséquences des disparités entre la ville et la campagne et propose des pistes de résolution. Il tente d'identifier les difficultés clés que rencontre la réforme urbaine menée tambour battant et les moyens de réduire les disparités. Les lecteurs pourront ainsi mieux comprendre et réfléchir sur le développement de la Chine d'aujourd'hui et de demain, ainsi que trouver de nouvelles voies et opportunités pour le développement économique et social du pays.



HU CHING-FANG

胡晴舫

Née à Taipei, ancienne directrice commerciale du *South China Morning Post*, Hu Ching-Fang a été journaliste et chroniqueuse pour plusieurs médias sinophones.

《我這一代人》 MA GÉNÉRATION

GUSA PUBLISHING (Taiwan)

Broché

13 x 19 cm

304 pages

Première édition : 2013; Ré-édition : Décembre 2017



Par la même auteure



Elles



L'anonyme



L'âge mécanique

Une galerie de portraits de la Chine contemporaine

Journaliste d'origine taiwanaise, Hu Ching-Fang raconte la vie des autres, en parvenant à nous les rendre proches. À travers une galerie de personnages rencontrés à Pékin, Shanghai, Hong-Kong, Taipei et Singapour, Chinois ou occidentaux, elle nous décrit un monde saturé de capitalisme et totalement absorbé par la mondialisation.

Extrait

Putains ou saintes ?

« En Chine, dès qu'une fille se veut un tant soit peu moderne, elle se croit vivre dans la série américaine *Sex and the City* ». Retrouvailles un week-end, le sujet tourne autour d'une écrivaine un peu siphonnée, vingt-deux ans, qui travaille comme éditrice quelque part dans le Sud de la Chine et qui se vante de changer de petit ami ou de partenaire sexuel au moins une fois toutes les deux semaines. Elle transpose chacune de ses expériences, chacun de ses amants, en un article qu'elle poste sur internet. Elle écrit en un style cru, sans la moindre quête d'intimité, révélant tout du nom des garçons, morphologie, métier et taille. Il ne s'agit pas vraiment de coller une étiquette à chacun mais ils se présentent en revanche comme de véritables articles de presse. Ce qui est étrange, c'est que même si elle va jusqu'à révéler l'identité de tous ses amants, elle-même se cache encore derrière un pseudonyme.

En Chine, dès qu'une fille se veut un tant soit peu moderne, elle se croit dans *Sex and the City*. Un soir neigeux sur la ville de Pékin, durant la soirée, certains trouvent à y redire. Comme dans la série, les filles possèdent une douzaine de paires de chaussures de grands créateurs, occupent des postes importants, participent à d'interminables soirées, et touchent des revenus qui les mettent à l'abri du besoin ; avec, en plus, des partenaires masculins qui n'ont jamais sommeil. Les hommes sont la cerise sur le gâteau, ils sont surtout là pour le plaisir des yeux ; quand la santé va, on en mange volontiers quelques-unes, mais si l'on se sent un peu incommodée, on les écarte consciencieusement. Or, il ne faut pas l'oublier, cette théorie ne peut être complètement mise en pratique que par ces femmes qui ont la chance de pouvoir traiter les hommes comme on traite les cerises. Ce que je veux dire par là, c'est que leur entourage consiste en une ressource inépuisable d'objets de conquête, partenaires sexuels potentiels, matériaux pour petits amis de trois semaines, amants cachés, confidents avec qui la relation oscille entre amitié et amour... Les cerises étant ce qu'elles sont, même si c'est un fruit saisonnier, on n'en manque jamais, tant chaque année au printemps toute une nouvelle génération de fraîches cerises mûrissent sur les arbres, toutes se ressemblent, toutes ont le même goût, toutes interchangeable. Une cerise n'est pas un diamant. Elle n'est pas suffisamment rare, pas assez spéciale, elle s'acquière au moindre coût. Ces femmes ne manquant pas d'amants, cela implique qu'elles sont sexy, belles et intelligentes, irremplaçables – nulle question d'autonomie et d'indépendance – elles sont les diamants que



Le spleen de la ville



La nouvelle comédie humaine



Le sentimental
20.000 ex vendus à Taïwan



Les voyageurs
20.000 ex vendus à Taïwan

poursuivent les hommes.

Cependant, les femmes diamants vivent à New York. Au cœur de la métropole la plus dynamique de la planète. Ces bouquets de fleurs, rendez-vous, titres professionnels éblouissants, vêtements de marque, soirées jusqu'à point d'heure, hommes au physique affriolant, ne représentent par seulement une libération sexuelle de la femme moderne. Pour la Chine qui a traversé un XX^e siècle entier de révolutions, la révolution sexuelle n'est guère plus qu'un cure-dent coincé entre deux molaires. Ce que veulent ces femmes chinoises qui se pensent modernes, ce n'est pas ce pouvoir exercé sur les hommes, mais plutôt cet environnement urbain clair et propre, confortable et agréable. Dans cette ville, se trouvent les cheese-cakes du dernier cri, les représentations artistiques les plus avant-gardistes, les couturiers les plus mondains, les discours les plus savants, les lignes de métro les plus complexes, les restaurants aux cuisines les plus variées, les centres de beauté les plus sophistiqués, les revenus les plus mirobolants, évidemment, en fin de liste, se trouvent aussi les hommes les plus divertissants.

C'est cela qu'elles désirent. Je pense. « Sinon, je me demande, pourquoi veulent-elles toutes être Carrie et non pas Samantha ? »

Si elles n'étaient intéressées que par la libération sexuelle, elles seraient comme Samantha, entièrement dévolues à la poursuite des sens, et ne se mettraient pas en peine de tous ces discours laborieux sur l'analyse psychologique féministe des relations entre les hommes et les femmes. Ce n'est pourtant pas ce qu'elles font. Elles ne peuvent s'empêcher, en se réveillant, de quitter le lit et leur amant, d'aller allumer l'ordinateur et de décrire leur sentiment de vide et de doute. Elles se laissent aller à leur modèle adoré de débauche incontrôlée, publiant sans le moindre scrupule le détail de leur relation sexuelle avec leur amant ; cependant, elles se demandent les sourcils froncés, les hommes ne sont-ils bons qu'à ça ? La désillusion est-elle nécessairement le prix à payer de la maturité ? Ces cinq minutes correspondent-elles à ma définition du bonheur ? Est-ce que c'est la vie que je veux ? Elles ne peuvent se contenter d'être la sensuelle Samantha, et préfèrent être la chroniqueuse Carrie. Elles sont à la fois légères et saintes. Parce qu'elles se voient en constante réflexion. Si on dit de leurs articles qu'ils ne sont pas de la littérature mais rien de plus que des textes érotiques satisfaisant le désir de voyeurisme des masses, elles risquent de ne pas du tout être de cet avis.

Malheureusement, Pékin n'est pas New York, Shanghai n'est pas Paris, Canton n'est pas Los Angeles. Avant que ces métropoles chinoises accèdent entièrement à la modernité, les Carries chinoises sont encore dans l'impossibilité de disposer d'une garde-robe saisonnière, d'une nouvelle vague professionnelle, cuisines savoureuses et vies de célibataire en apparence solitaires et regrettables. Mais elles peuvent déjà profiter de leur libération sexuelle.

Coalisé des huit nations hier, défenseur de la vieille Chine aujourd'hui

Tête blonde, visage fin et allongé, comme un ballon de rugby incrusté de deux yeux d'un gris profond, longs et effilés comme ceux des Chinois. Rien d'exceptionnellement beau pour un homme étranger dans ce visage allongé. La seule chose qui attire le regard, c'est ce corps droit et harmonieux, morphologie formée par les entraînements militaires passés, qui, lorsqu'il se tient debout dans les rues vert tendre de l'été précoce de Shanghai, le fait paraître comme un arbre de jade face au vent.

Dans le passé, il a servi dans la marine anglaise, dans les mers du Sud. Après ses années de service, il était allé dans le Guangdong faire des affaires, puis à Pékin, avant d'arriver à Shanghai. En un instant, dix années se sont écoulées.

À l'évocation de la Chine, une foule de rancœurs exhale de ses entrailles. Même si la Chine lui a fourni un métier, deux logements, une jeune épouse séduisante et une enfant vive et intelligente. Avant de fonder une famille, on raconte qu'il a eu des relations amoureuses avec de nombreuses belles écrivaines chinoises, certains livres en attestent d'ailleurs, car toutes ont écrit sur lui dans leurs propres romans. Ces romans remplis de confessions érotiques sont traduits dans toutes les langues, vendus dans les aéroports internationaux et les hypermarchés du monde entier, exposant les aventures spirituelles et charnelles des jeunes Chinoises d'aujourd'hui. La presse occidentale s'exclame face à ce nouveau visage de la Chine, estimant qu'il ne s'agit pas là du capitalisme, mais bien d'une révolution sexuelle qui touche la nouvelle génération des femmes chinoises et qui va changer la face de l'Empire du Milieu.

Cependant, même la plus douce des femmes orientales ne pourrait contenir la fureur de ce caractère colérique. Assis dans un restaurant de grillades coréennes à l'ambiance familiale, une cigarette se consumant en volutes entre les doigts : « tout ce pays est tordu. Tu ne sais pas

ce que ces gens-là ont dans la tête, ils ne sont pas normaux, tu sais ? »

Il parle de son associé chinois, qui pourrait aller le dénoncer à la Chambre de Commerce pour fraude fiscale suite à une dispute sur le partage des comptes, plutôt que de négocier avec lui : « Ce ne sont pas des hommes d'affaires, ils n'en ont même pas l'apparence, ils n'ont pas la logique des affaires. Surtout, quand ils croisent des étrangers, ils sont pleins de complexes nationaux. Sur un marché normal, la négociation commerciale, c'est quelque chose de tout à fait habituel, tu veux ça, je veux ça, tout le monde discute, on cherche un compromis. Si on veut le même truc, c'est celui qui peut mettre un peu plus qui part avec. Mais ici, ça ne marche pas. Il suffit que je mette un peu plus la pression sur les prix, qu'on monte un grade en intensité dans la négociation, ce qui est parfaitement normal dans le fonctionnement du capital, ils font tout de suite la tête, et commencent à parler de la Guerre de l'Opium et de l'Alliance des huit nations. »

Il reprend une bouffée dont la fumée, très vite, se mêle à la vapeur blanche de la fondue coréenne : « Les guanxi (relations), les guanxi, ils ne savent parler que de ça. Je me demande bien quand est-ce qu'ils sauront faire du business selon les règles du marché. »

Le restaurant est situé dans une ruelle d'un vieux quartier de Shanghai, l'espace manque un peu, encore qu'on a pu y disposer trois tables de quatre personnes. Les quatre murs luisants semblent à peine sortis d'une marmite d'huile, le sol où se sont accumulés depuis longtemps des taches de gras se fait collant sous les pieds quand on marche dessus. Sur les tables non plus, il n'aurait pas été convenable d'y déposer un bras enserré dans la manche d'une chemise blanche, ce qu'il fait sans y prêter attention, déclarant, plein d'enthousiasme, qu'il n'aime que ce genre de gargotes, un peu sales en apparence. Le sourire en coin, les yeux rieurs, il ironise sans retenue sur le Xin Tiandi qui pour lui ne diffère en rien de Disneyland.

« Tu ne trouves pas que la Chine doit se moderniser ? », je lui demande.

« Moderniser, ça ne veut pas dire détruire tous les vieux bâtiments et construire des tours à la place. Ces vieux immeubles sont très beaux, il suffit de les réaménager un peu, ce serait parfait. Sur ça, nous, les étrangers, on en sait quelque chose. Le matériel ne fait pas tout. » Puis il pointe du doigt sa propre tête avant d'ajouter : « C'est le logiciel qui est important. »

Il a acheté une maison dans la campagne qu'il a aménagée en un cottage anglais et où il invite tout le monde à venir passer le week-end. De nouveau, il se remet à critiquer son associé chinois. Son épouse chinoise à peine âgée de vingt-cinq ans, vêtue d'un jean moulant et portant dans ses bras sa fille déjà grande, raconte dans un anglais encore peu assuré leur projet d'aller s'installer en Angleterre.

Il dodeline de la tête, une fois, puis deux : « En dix années passées en Chine, je n'ai pas vu ce pays changer. Il y a deux jours, j'étais en négociation avec la partie chinoise, je me suis aperçu que les problèmes que je rencontrais étaient les mêmes qu'il y a dix ans. Rien n'a changé. Par contre, la vieille Chine que j'aime, elle, elle meurt à petit feu. »

Pour décrire cette vieille Chine tant aimée, il parle des hutong, sans pour autant parvenir à proposer une solution à leur manque d'hygiène. Quant à sa femme chinoise, elle n'aspire qu'à s'installer en Angleterre. Son mari est originaire d'une petite bourgade dans le sud-ouest du comté du Wiltshire, à trois heures en voiture de la mer, paraît-il. Puis la jeune épouse se lance dans une description du vent froid des rivages de l'Angleterre.

Quand on lui demande ce qu'il compte faire une fois rentré, il plisse ses yeux gris en une mince fente, tire sur sa cigarette, sans répondre.



XU ZHIYUAN

許知遠

Né en 1976 dans le Jiangsu, Xu Zhiyuan est considéré par beaucoup comme l'un des critiques de la société les influents de sa génération.

Il a été chroniqueur pour le *Financial Times*, et éditeur de l'édition chinoise de *Bloomberg Businessweek*.

Tigre de papier est interdit de publication en Chine. Son essai *Étranger dans mon pays* est traduit par Éditions Philippe Picquier.

Revue de Presse UK

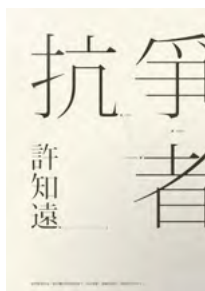
"Xu Zhiyuan is the latest addition to the canon of the critical Chinese essayists." — *The Telegraph*

"[Xu] does everyone interested in China a valuable service. . . I suspect that in *Paper Tiger* he has published a more optimistic volume than he realizes." — *Financial Times*

Par le même auteur



La tentation totalitaire



Manifestants

《偽裝的盛世》

TIGRE DE PAPIER : PLONGÉE DANS LA VRAIE CHINE

GUSA PUBLISHING (TAÏWAN)

Broché

14,8 x 21 cm

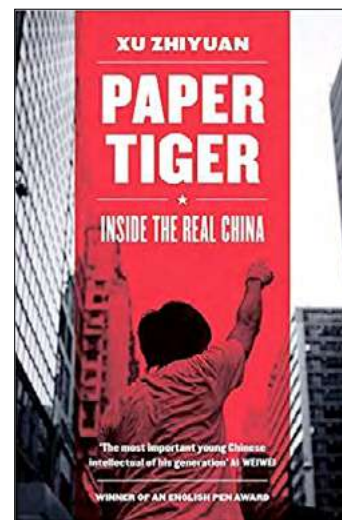
288 pages

Octobre 2012

La traduction anglaise a reçu le English Pen Award

10.000 exemplaires vendus à Taïwan

Droits cédés au Royaume-Uni (Head of Zeus, version reliée en 2015 ; version poche en 2017)



Le journaliste et intellectuel chinois Xu Zhiyuan dresse un portrait de la deuxième économie mondiale à travers une série de mini-essais réfléchis et variés sur la société chinoise contemporaine. Xu Zhiyuan décrit ici les nombreuses étapes de la transformation de la Chine, depuis le quartier d'entrepreneurs de Pékin, jusqu'à une croisière sur les Trois Gorges ; il décrit les dissidents chinois, dont Liu Xiaobo, Ai Weiwei et Chen Guangcheng ; et explore des scandales moins connus qui ont marqué la Chine - pour la plupart inconnus du grand public chinois. Xu Zhiyuan comprend son pays comme aucun correspondant étranger. C'est une vision unique de la Chine, mesurée et courageuse, ambitieuse et profondément personnelle.

Extrait

Un parti qui tente de vaincre l'Histoire

(...) Si vous viviez à Beijing aujourd'hui, vous sentiriez tout de suite que planent dans l'air non seulement les odeurs de gaz d'échappement et les particules de poussière, mais aussi de l'orgueil et de l'arrogance. La ville est en proie à une étrange excitation. On débat des grands empires Qin, Han, Tang ou Qing avec un engouement qui enflé aussi vite que le prix de l'immobilier.

Beijing va accueillir quarante-huit chefs d'Etat et de gouvernement africains et organise dans un an la compétition sportive la plus importante de l'histoire. Dans la presse, les articles du type « Comment passer d'une puissance économique à une puissance politique et culturelle » se multiplient. Plus encore, *les Analectes de Confucius*, le *Yi Jing* et même *L'Art de gouverner un empire*, tiré du roman des *Trois Royaumes* sont de nouveau érigés comme les grands trésors de la « sagesse chinoise », revêtant ainsi une importance indéniable non seulement pour la Chine, mais également pour l'ensemble des civilisations du monde.

Les masses de touristes chinois qui arpentent désormais la planète découvrent qu'où qu'ils aillent, rien n'est aussi bien : les maisons à Londres sont trop vieilles et le palais de Buckingham fait bien piètre figure à côté de la Cité Interdite. Quant aux gratte-ciels de Manhattan, ils ne valent pas ceux du quartier financier de Shanghai et les Américains sont décidément obtus, ils ne savent même pas où se trouve Tianjin ! Et puis, les centres commerciaux à Berlin sont bien trop petits et ferment bien trop tôt. Cette liste non-exhaustive de litanies rappellerait presque l'empereur Qianlong qui, il y a deux cents ans de cela, disait : « Les ressources abondent dans notre empire céleste. Rien ne manque, quel besoin de faire venir des produits de l'étranger ? »

(...)

**ZHU ZHU**

朱朱

Né en 1969, Zhu Zhu est poète, commissaire de l'exposition et critique de l'art.

《灰色狂欢节： 2000年以来的中 国当代艺术》

LE CARNAVAL GRIS : L'ART CONTEMPORAIN EN CHINE DEPUIS LES ANNÉES 2000

IMAGINIST (Chine)
Broché
406 pages
Novembre 2013

Traduction anglaise disponible



Une analyse de référence sur l'art contemporain en Chine

Une présentation complète qui recontextualise la création de l'art contemporain en Chine avec plus de 300 illustrations. De sa montée en puissance depuis les années 2000 jusqu'à son apogée en 2008 (juste avant les JO de Pékin), et sa chute suite à la crise financière mondiale. L'auteur considère le développement du marché de l'art contemporain comme un grand carnaval : les artistes chinois ont bénéficié d'un coup d'une très grande notoriété, mais que reste-il de la création quand l'attention retombe ?

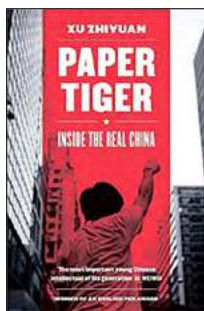
**XU ZHIYUAN**

許知遠

Né en 1976 dans le Jiangsu, Xu Zhiyuan est considéré par beaucoup comme l'un des critiques de la société les influents de sa génération.

Il a été chroniqueur pour le *Financial Times*, et éditeur de l'édition chinoise de *Bloomberg Businessweek*.

Son essai *Étranger dans mon pays* est traduit par Éditions Philippe Picquier.

Par le même auteur

Tigre de papier



La tentation totalitaire

《青年变革者： 梁启超 1873—1898》

LIANG QICHAO, UN JEUNE RÉFORMISTE (DE 1873 À 1898)

SHANGHAI RENMIN PUBLISHING HOUSE (Chine)

Broché

416 pages

Mai 2019

NOUVEAUTÉ



Quand un intellectuel réformiste actuel dresse le portrait du plus célèbre des réformistes chinois du début du XXe siècle

Liang Qichao (梁启超), né en 1873 et mort en 1929 à Pékin, est un universitaire, journaliste, philosophe et réformiste chinois ayant vécu sous la dynastie Qing (1644–1911).

Né à une époque riche en conflits entre les Qing et l'Occident, il participa activement aux changements qui bouleversèrent la Chine à cette période et fut à la fois le précurseur et le fondateur des disciplines et de la pensée modernes chinoises. Cet ouvrage relate ses années d'étude, son arrivée à Pékin, sa rencontre avec d'autres modernistes de son temps, son rapport écrit à l'empereur et sa création du journal *Shiwubao* à la veille de la réforme des Cent jours.

La réforme des Cent jours lancée par le jeune empereur Guangxu s'acheva lors du coup d'État mené en 1898 par l'impératrice douairière Cixi et ses puissants partisans conservateurs.

En 1900, l'empire des Qing perdit la guerre contre l'alliance des huit nations (Empire austro-hongrois, République française, Empire allemand, Italie, Empire du Japon, Empire de Russie, Royaume-Uni et États-Unis) et dut signer le protocole de paix des Boxeurs de 1901.

En Chine, traditionnellement, un cycle de soixante ans constitue une unité chronologique. Pour beaucoup, les frictions opposant en ce moment la Chine et les États-Unis, qui surviennent cent vingt ans – soit deux cycles – après l'échec de cette première réforme, justifieraient qu'on se repenche sur cette période. Le devenir actuel de la Chine a en effet beaucoup plus à voir avec celui de la Chine d'alors que ce qu'on pourrait s'imaginer. Dans son ouvrage, Xu Zhiyuan tente donc de faire le jour sur la pensée, le caractère, les espoirs et les échecs de ce malheureux réformiste, sur ses contradictions internes ainsi que sur ses différends avec les Chinois de son temps.

Extrait

Liang Qichao écrira par la suite qu'il était né dix ans après l'anéantissement de la révolte des Taiping à Nankin, un an après la mort du lettré Zeng Guofan et trois ans après la fin de la guerre franco-allemande de 1870 et la prise de Rome par l'Etat italien.

(...) Selon le calendrier lunaire chinois, Liang Qichao est né le 26e jour du 1er mois de l'année Guiyou (le 23 février 1873 du calendrier grégorien). La division sexagésimale du temps renvoie à l'idée que les existences humaines comme les événements historiques se répètent à l'infini. Le temps est par ailleurs rythmé par les changements politiques : l'année Guiyou correspond ainsi à la douzième année du règne de l'empereur Tongzhi et à une période de calme relatif



**LIANG QICHAO, UN
JEUNE RÉFORMISTE
(DE 1873 À 1898)**

XU ZHIYUAN

après le terrible chaos des années précédentes. Une entente temporaire avait été conclue avec les Occidentaux et les historiens qualifiaient déjà la période de « restauration de Tongzhi ». Liang Qichao est donc né pendant les quelques années de paix que la Chine connaissait à cette époque.

L'endroit de sa naissance n'a rien d'exceptionnel lui non plus. Chakeng est l'un des cinq villages du canton de Xiongzi, une île fluviale située dans le comté de Xinhui, au sud-ouest de Canton, dont l'existence serait déjà attestée au IIIe siècle de notre ère, à l'époque des Royaumes combattants. (...) Mais les deux événements historiques constitutifs de ce lieu sont surtout liés à l'effondrement de la dynastie Song : en 1273, une concubine de l'empereur Song Duzong répondant au nom de Hu fut sauvée par un marchand, qui la cacha rue Zhuji à Nanxiong, un village du nord de la province du Guangdong. La rumeur que les soldats impériaux allaient venir l'arrêter circula bientôt parmi les villageois, dont beaucoup décidèrent de partir se réfugier plus au sud. De nombreuses familles – dont les Liang – résidant aujourd'hui dans le comté de Xinhui font remonter leurs origines à cette migration. (...) Ce récit généalogique un peu fantasmé donne à voir un des épisodes de l'histoire chinoise illustrant le mieux la résilience des populations : grâce à cet important exode, la dynastie des Song du sud put résister encore quelque temps à l'envahisseur extérieur, aux troubles politiques et aux catastrophes naturelles. L'autre événement clé de cette période eut lieu cinq ans plus tard : Zhao Bing, le dernier empereur des Song, s'installa avec deux cents mille hommes sur le mont Ya et établit une « capitale temporaire », qui fut prise par l'ennemi l'année suivante. Les survivants restèrent sur place. Ces deux déplacements de population causés par des événements politiques de grande ampleur furent sans doute enjolivés au fil des siècles. Pour autant, les populations locales en conçurent un léger sentiment de supériorité : ils avaient beau vivre aux confins de l'empire, ils en étaient les vrais héritiers.

**HSU CHO-YUN**

許倬雲

Né en 1930 à Xiamen en Chine, se grandit à Taïwan et naturalisé aux États-Unis, Hsu Cho-yun est professeur émérite en histoire et en sociologie à l'Université de Pittsburgh. Il a été élu member de l'Academia Sinica de Taïwan en 1980.

《说中国》 SUR LA CHINE

IMAGINIST (Chine)
Broché
265 pages
Mai 2015



Sur la fabrique de l'idée de la Chine comme une communauté dynamique

« Zhongguo », le pays du milieu, la Chine, et parfois qualifié de « tianxia », “tout ce qui trouve sous les cieux”. C'est un monde sans frontières, dans lequel les pays situés au pourtour ont des degrés d'allégeance différents vis-à-vis de l'empire chinois. Beaucoup de différences sont englobées sous le qualificatif de « Chinois » : encore aujourd'hui, les dialectes, les physiques sont encore différents d'une province à une autre, tandis que celles qui se dessinent entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest sont toujours extrêmement nettes. Le monde chinois, contrairement au monde européen, à l'Asie du sud ou encore au Moyen-Orient, ne peut être défini de façon simple par un dénominateur commun, comme la religion par exemple. La Chine est bien entendu principalement d'influence confucianiste, mais elle a également été influencée par le bouddhisme et le taoïsme tandis que les croyances et coutumes locales ont fortement marqué les régions.

Le professeur Hsu Cho-yun nous raconte les évolutions de ce bloc si complexe qu'est la Chine, en commençant par le Néolithique pour arriver jusqu'à la fin des Qing, la dernière dynastie impériale, avec comme toujours comme fil directeur ce questionnement : « Qu'est-ce que la Chine ? Qui sont les Chinois ? ».

**LU CHENG-LI**

呂正理

Né à Taïwan, Lu Cheng-Li est un grand amateur d'histoire. Il est par ailleurs ingénieur et entrepreneur en opto-électronique.

《東亞大歷史》**UNE HISTOIRE DE
L'ASIE DE L'EST -
CHINE, TAÏWAN,
JAPON, ET CORÉE**

Yuan-Liou (Taiwan) / Imaginist (Chine)

Broché

725 pages

2010

Grand prix du Salon du livre de Taipei (2011)

Traduction intégrale en anglais disponible

**Un ouvrage didactique pour comprendre les interactions de ces quatre pays est-asiatiques à travers leur histoire commune**

Cet ouvrage s'attache à présenter de manière globale la longue histoire des quatre pays de l'Asie de l'est, à savoir la Chine, Taïwan, le Japon et la Corée du Sud. Des origines de ces groupes ethniques jusqu'à l'histoire royale et impériale de ces pays, l'auteur nous parle des relations bilatérales et multilatérales ainsi que des échanges et des influences culturelles mutuelles. Par ailleurs, à partir des quatorze grandes révoltes qui ont émaillé l'histoire chinoise, l'auteur analyse les causes de la chute des régimes ainsi que les succès et échecs des grands réformateurs. Il nous présente également les plus importants courants de pensée, les religions et les valeurs qui sont apparues tout au long de l'histoire, l'impact des conflits sur la vie politique et sociale au cours des dynasties, embarquant ainsi le lecteur dans un voyage dans le passé pour observer d'au plus près tous ces grandes événements historiques.

Publié initialement à Taïwan (Yuan-Liou), édition chinois (Imaginist) augmentée d'une préface de Hsu Cho-Yun, historien et professeur émérite de l'Université de Pittsburgh.

Revisé par les chercheurs spécialisés dont Wang Fan-Sen, historien et membre de l'Academia Sinica de Taïwan.

**WINSTON WENYAN MA**
马文彦

Winston Wenyan Ma est directeur général de la China Investment Corporation (CIC). Il a été auparavant directeur adjoint des marchés des capitaux propres chez Barclays Capital et vice-président de la banque d'investissement J.P. Morgan. Il est auteur du livre à succès intitulé *Investing in China: New Opportunities in a Transforming Stock Market* (Risk Books, 2006) et a été largement cité dans les médias financiers mondiaux.

《数字经济 2.0》

L'ÉCONOMIE MOBILE EN CHINE

CHINA SOUTH BOOKY (Chine)
Broché
14,4 x 21 cm
240 pages
Mai 2017

Droits cédés en anglais (États-Unis)
Traduction en anglais disponible



Comprendre les opportunités dans le plus grand boom de la consommation d'informations en Chine

Au cours des cinq dernières années, l'économie numérique a connu une fulgurante croissance en Chine. L'Internet et les téléphones mobiles ont désormais investi le quotidien de la plus importante classe moyenne au monde et ont redéfini leur mode de vie, plus numérique que jamais. Les comportements des consommateurs et la compétitivité des entreprises sont également profondément impactés. Alors que les frontières entre commerce en ligne, réseaux sociaux et divertissement se font plus floues que jamais, comment leurs modèles économiques vont-ils pouvoir converger ?

La Chine compte aujourd'hui plus de 600 millions de consommateurs en ligne. L'émergence du modèle O2O (online to offline) aura un impact sur les multinationales occidentales des secteurs traditionnels tels que l'automobile ou les boissons, mais lesquels ? Quels en seront les effets sur des géants du numérique comme Apple ou des nouveaux arrivants ambitieux tels que LinkedIn ? Quelle est la portée des politiques nationales pour une Chine plus numérique ? Quelles seront les nouvelles réglementations et leurs conséquences sur les nouveaux secteurs en pleine expansion comme la banque en ligne ?

**XIAO JING**

肖璟

Diplômé de l'Université chinoise de Hong Kong (CUHK), Xiao Jing a été consultant pour McKinsey & Company.

《无现金时代》 L'ÈRE DE LA DÉMONÉTISATION

CHINA CITIC PRESS (Chine)

Broché

15,4 x 22,4 cm

196 pages

Janvier 2018

10.000 exemplaires vendus en Chine

**61 illustrations pour comprendre la Fintech !**

La Fintech est devenue en quelques années partie intégrante de notre quotidien. Même sans avoir eu recours à des prêts ou à une gestion de vos finances en ligne, vous êtes déjà en train de vivre cette révolution en cours ; sans doute vous êtes-vous déjà rendu compte que vous utilisez de moins en moins d'argent liquide : nous entrons désormais dans l'ère du cashless. Les billets ne sont plus que des chiffres affichés sur votre compte en banque. En quelques clics sur votre portable, vous pouvez augmenter votre solde. Investir n'a jamais été aussi facile et les vérifications en ligne sont plus rapides que jamais. Très vite, vous allez rentrer dans une époque où l'argent liquide n'aura plus cours ; personne ne peut échapper à la Fintech.

Mais qu'est-ce que la Fintech ? Quels en sont les modèles économiques ? Quelles en sont les opportunités ? Les risques qu'elle présente sont-ils sous contrôle ? Les changements qu'elle apporte sont-ils disruptifs ? Quelles sont les perspectives de la Fintech ? Avec ses 61 illustrations, cet ouvrage vous explique tout avec clarté et simplicité pour mieux comprendre la Fintech et il vous aidera à pleinement saisir les opportunités de ce secteur.

**TANG YA**

唐涯

Tang Ya est titulaire d'un Ph.D en finance de l'Université McGill et un Master en économie de l'Université de Colombie-Britannique. Elle est actuellement professeure associée à la faculté de finance de la Guanghua School of Management à l'université de Pékin.

《金钱永不眠》 L'ARGENT NE DORT JAMAIS

CHINA CITIC PRESS (Chine)

Relié

15,2 x 21,6 cm

302 pages

Mars 2017

30.000 exemplaires vendus en Chine

**31 essais sur l'économie chinoise**

Tang Ya écrit sur la réforme économique sud-coréenne, comme si elle tendait un miroir à l'économie chinoise ; elle écrit sur la place des marchands dans l'histoire, sur l'époque qui siérait le plus à Jack Ma et à son génie ; elle écrit sur l'histoire de la finance en Chine et en Occident ainsi que sur les anecdotes de l'histoire économique et financière de Hong Kong. Elle raconte le krach boursier américain et les turpitudes des marchés financiers de ces dernières décennies. Elle déroule l'histoire du krach chinois de 2015 et les coupe-circuits alors mis en place, ou encore le « Vanke-Baoneng Gate ». Elle explique la titrisation des actifs, le nouveau crédit à la consommation « Ant Check Later », les produits dérivés et les systèmes d'épargne et d'assurances. En des termes simples, elle nous transmet toute la théorie et les connaissances de la finance d'aujourd'hui. Sous sa plume, les marchés financiers prennent vie. Derrière les chiffres, des visages, des savoirs, des histoires.



YOU XI
由曦

You Xi, journaliste au *Finance and Economics*, et fondateur du webmédia *Central Bank Observation* (sur Wechat), a été chroniqueur pour le *Daily Economic News* et le *First Financial Daily*.

《蚂蚁金服:科技金融独角兽的崛起》

ANT FINANCIAL : LA PUISSANCE D'UNE LICORNE FINTECH

CHINA CITIC PRESS (Chine)
Broché
307 pages
Avril 2017

70.000 exemplaires vendus en Chine
Droits cédés en thaï



La genèse d'Ant Financial, l'entreprise Fintech la plus rentable au monde

Voici pour la première fois l'histoire d'Ant Financial Services Group, la société mère d'Alipay, l'entreprise Fintech la plus rentable au monde. Comprendre Ant Financial, c'est comprendre le développement et les tendances du Fintech en Chine.

Alipay, lancée en 2004 par Ant Financial et Alibaba Group, sert à sa création comme outil de transactions sur le site d'enchères en ligne Taobao et sur les plateformes e-commerce d'Alibaba. En une dizaine d'années, et doté d'un service de paiement, il se développe sur le secteur financier et va profondément transformer l'industrie financière chinoise grâce à ses données et à sa technologie. Il est aujourd'hui l'outil de paiement mobile indispensable en Chine, aux 600 millions d'utilisateurs actifs.

La croissance d'Ant Financial est la quintessence de la croissance des entreprises Fintech en Chine. S'appuyant sur des interviews du fondateur d'Ant Financial, de ses dirigeants et de ses partenaires, l'auteur examine la genèse d'Ant Financial, nous donnant à voir le développement et les tendances de la technologie financière en Chine et dans le monde.



XU JIN
徐瑾

Xu Jin est économiste et rédactrice en chef de l'édition chinoise du site du *Financial Times*.

《印钞者》

CEUX QUI FABRIQUE L'ARGENT

CHINA CITIC PRESS (Chine)
Relié
320 pages
Février 2016

10.000 exemplaires vendus en Chine
Droits cédés en coréen



Un focus sur la place de la banque centrale dans l'histoire de l'économie

L'histoire du développement de la banque centrale mondiale depuis sa création au 17ème siècle jusqu'à aujourd'hui. À travers une série d'événements historiques, notamment les crises financières, l'auteur analyse les relations entre la banque centrale et le développement économique du monde.



CHEN GANG
陈刚

Chen Gang est vice-directeur de l'École de journalisme et de communication de l'Université de Pékin, directeur du Centre de recherche sur la communication des nouveaux médias (CCM).



WANG YAJUAN
王雅娟

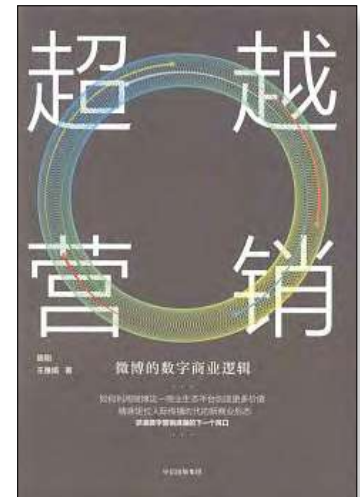
Wang Yajuan a été nommée vice-présidente de Sina Weibo pour son entrée en bourse de Nasdaq en février 2014.

《超越营销： 微博的数字商业 逻辑》

WEIBO: AU-DELÀ DU MARKETING

CHINA CITIC PRESS (Chine)
Relié
400 pages
Juin 2017

30.000 exemplaires vendus en Chine



Une analyse approfondie du marketing de Weibo

Le marketing numérique est un outil en constante mutation et évolution. Ce livre analyse le développement de Weibo en Chine. À l'origine une plate-forme des micro-blog, comment est-il devenu l'outil indispensable de la communication personnalisée grâce au stockage en masse des données ? Comment fidélise-t-il ses utilisateurs en mettant en avant le contenu informationnel et comment se développe-t-il vers le commerce numérique ? Quelle en est la logique ? Weibo forme un écosystème fermé, de la configuration des produits, en passant par la communication, jusqu'à l'achat.

Les auteurs mettent ici en avant 3 grands aspects de Weibo : la plate-forme de communication publique numérique, le quotidien virtuel et le commerce numérique. En plein développement, Weibo élargit ses frontières pour créer toujours plus de valeur commerciale. Il s'agit aujourd'hui d'une référence incontournable dans le marketing et d'une formidable plateforme d'expérimentation numérique.



SONG JINPO
宋金波

Song Jinpo est journaliste spécialisé en finance et économie.



HAN FUDONG
韩福东

Han Fudong a été journaliste et travaille actuellement au sein du groupe Alibaba.

《阿里铁军》 LES SECRETS D'ALIBABA

CHINA CITIC PRESS (Chine)
Relié
346 page
Juillet 2017

50.000 exemplaires vendus en Chine



Le premier décryptage complet d'Alibaba et du fonctionnement de son équipe commerciale

Le premier décryptage complet du géant du e-commerce Alibaba, entreprise cotée en bourse de NYSE depuis 2014. Quelle est la réflexion derrière la mise en place de ses équipes commerciales ? Quels sont les grands axes de leur stratégie ?

À travers des interviews de personnalités clé d'Alibaba, parmi lesquels des membres de son équipe commerciale, et de son Président, Jack Ma, on entrevoit la genèse de cette entreprise, née dans les années de la bulle internet, sa culture et l'ambition derrière sa vision.



SA JIENJUN
沙建军

Sa Jienjun est l'un des pionniers du Content marketing en Chine. Conseiller en marketing pour des entreprises du Top 500 depuis 7 ans, il a notamment permis aux entreprises dans lesquelles inventit Warren Buffet de doubler leur chiffre d'affaire sur le marché chinois.

《我知道他想看什么》 JE SAIS CE QU'ON A ENVIE DE VOIR

CHINA CITIC PRESS (Chine)
Relié
296 pages
Janvier 2018



36 études de cas de Content marketing sur wechat et les réseaux sociaux

Avec la montée en puissance des réseaux sociaux, les big data des utilisateurs sont collectées en instantané ; le paiement mobile et les influenceurs remplacent la vente et le marketing traditionnels. Les informations et la communication s'adaptent à notre époque, la frontière entre les médias, le contenu, les canaux et le produit se font de plus en plus ténus. Le futur du marketing est le Content marketing, ce qu'ont bien compris les médias.

L'auteur analyse ici 36 études de cas de Content marketing (marketing du contenu) en Chine comme à l'international, s'intéressant notamment aux stratégies de communication pendant l'élection présidentielle de Donald Trump. Il se penche sur les aspects essentiels du Content marketing: toutes les entreprises sont des médias en puissance, la création de contenu à des fins marketing, le storytelling dans le content management et les grandes tendances telles que la mise en narration, la mise en scène, la mise en divertissement et l'utilisation des données de masse dans le Content marketing.



XU MINGXING
徐明星

Xu Mingxing est le fondateur et président général d'OKCoin et OKLink, plateforme de trading des monnaies cryptées. Il est le secrétaire général du Centre de Recherches sur le Blockchain de Chine, le vice-président de la Chambre de Commerce Mondiale du Blockchain de Chine.

《图说区块链》

LE GUIDE ILLUSTRÉ POUR TOUT COMPRENDRE SUR LE BLOCKCHAIN

CHINA CITIC PRESS (Chine)
Relié
320 pages
Juillet 2017

60.000 exemplaires vendus en Chine
Numéro 1 des ventes sur Amazon.cn
Extrait en anglais disponible
Droits cédés à Taïwan et en Corée



Comprendre l'origine du Blockchain et ses usages

À l'heure où Internet et les industries tech connaissent une croissance rapide, les programmes innovants de l'industrie FinTech et en particulier le blockchain intriguent.

Qu'est-ce que le Blockchain ? Quelles sont ses application dans notre vie quotidienne ?

Le Blockchain est l'infrastructure des monnaies cryptées, qui permet le fonctionnement inédit d'un système financier sans intermédiaire bancaire traditionnel. C'est aujourd'hui l'une des industries les plus prometteuses, et de nombreuses institutions financières et bancaires du monde entier se pressent pour y investir.

Ce guide aborde tous les points clés concernant le Blockchain : son origine, ses inventeurs, son fonctionnement, et ses différentes applications.

**LI YINING**

厉以宁

Li Yining est un chercheur en économie renommé en Chine. Il est actuellement directeur du Département des sciences humaines et sociales de l'Université de Pékin, directeur honoraire de la Guanghua School of Management de Pékin, directeur du Comité académique du China Minsheng Research Institute, et directeur honoraire du China Enterprise Development Research Center.

Le Professeur Li Yining s'est vu décerner le Prix d'excellence pour l'ensemble de ses réalisations en recherche économique en Chine.

《大变局与新动力： 中国经济下一程》

LA PROCHAINE ÉTAPE DE L'ÉCONOMIE CHINOISE

CHINA CITIC PRESS (Chine)

Relié

366 pages

avril 2017

15.000 exemplaires vendus en Chine



Une analyse approfondie de l'économie de la Chine et de son futur

Une analyse des 60 ans de réforme en Chine et les perspectives pour les 10 prochaines années : quels seront les défis et les nouveaux leviers en économie pour la Chine ?

Professeur Li Yining combine des lectures macro et microéconomiques, passant de la transformation du système d'État à la privatisation et aux innovations industrielles. Il analyse la situation actuelle et les problèmes que rencontre actuellement l'industrie chinoise, proposant des solutions et des réformes nécessaires touchant le marché libre, le rôle de l'État, les entreprises d'État, la gouvernance des entreprises réglementées, etc...

**MA ZHAOYUAN**

马兆远

Ma Zhaoyuan était assistant de recherche à l'Université Berkeley et professeur invité à l'Université de Chicago, il a d'ailleurs été sélectionné par l'Académie des sciences de Chine pour le « Programme des cent talents » à l'âge de 30 ans.

Ma Zhaoyuan a conçu le premier laboratoire Quantum Cold Atom au monde pour le projet de la station spatiale Tiangong 4.

《量子大唠嗑： 开启未来世界的 思维方式》

FRAGMENTS D'UN DISCOURS QUANTIQUE

CHINA CITIC PRESS (Chine)

Broché

14,8 x 20,8 cm

343 pages

Octobre 2016

20.000 exemplaires vendus en Chine



Réflexions sur la philosophie chinoise, l'art, la science, et la vie par le physicien le plus connu en Chine

De Newton jusqu'à la fameuse phrase d'Einstein (« Dieu ne joue pas aux dés »), Ma Zhaoyuan, célèbre spécialiste chinois de la physique quantique en expose les principes de façon ludique, sans sacrifier à la rigueur. Même si cette science vous paraît hors de portée, sa pensée avant-gardiste peut vous être utile et vous protéger. Dans sa première partie, cet ouvrage vous expliquera en quoi la science ne détient ni la Vérité ni l'autorité absolue. En deuxième partie, l'auteur présente de façon détaillée la physique quantique pour aider le lecteur à mieux appréhender cette discipline, ses champs d'application et les changements qu'elle apporte au monde. La dernière partie présente les différentes utilisations de la physique quantique dans la vie de l'homme, dans la société, l'économie, l'organisation, la modernisation de l'industrie ou encore l'intelligence artificielle. Le lecteur pourra à sa guise en tirer des enseignements et de nouveaux outils.